

AD

OCTOBRE/NOVEMBRE 2016
FRANCE N°138
5,50€

ARCHITECTURAL DIGEST. ARCHITECTURE, DÉCORATION, ARTS, DESIGN

MÉTISSER *les styles*

20 pages pour s'inspirer
des idées des décorateurs

ARCHITECTURE

*Au Japon, un hôtel luxe,
zen et volupté*

DÉCOUVERTE

*Le Téhéran vintage
d'India Mahdavi*

COULEURS

*Les plus beaux accords
du sol au plafond*

CUISINE

*Bois clair, marbre ou cuivre...
les matières donnent le ton
+ le best of du nouvel électroménager*

M 04021 - 138 - F : 5,50 € - RD

Le Téhéran d'India Mahdavi

La créatrice est née à Téhéran. Elle nous livre une vision intime, poétique et inédite de l'Iran d'aujourd'hui.

Par Marie Kalt, photos Ambroise Tézenas.



Depuis plusieurs années, je rêve de faire avec India Mahdavi un sujet sur Téhéran, cette ville où elle est née et qu'elle a quittée enfant pour faire ses études aux États-Unis et en France. « *J'aime revenir ici régulièrement, m'a-t-elle souvent confié. Cela m'inspire et nourrit mon travail.* »

Profitant du climat d'ouverture avec l'Iran, nous avons enfin décidé d'organiser ce voyage, et c'est ainsi qu'un beau soir d'avril j'ai atterri, en compagnie du photographe Ambroise Tézenas, à Téhéran. India avait dressé la liste d'une quinzaine d'endroits qu'elle voulait nous faire découvrir et qui nous permettraient de mieux comprendre l'esprit de ses propres créations. Pendant cinq jours, nous avons intensément vécu la ville, passant souvent des heures dans les embouteillages qui congestionnent en permanence les artères principales,

ou arpentant les rues grouillantes des quartiers sud. « *C'est là que sont réunies toutes les expérimentations architecturales des années 1970, un patrimoine unique qu'il faut absolument préserver* », nous avait dit India. Abandonnés, toutes fenêtres béantes, ou transformés en entrepôts, ces bâtiments sont en effet menacés par la gangrène de béton qui fait de cette métropole un collage d'architectures disparates où se mêlent les styles les plus divers : postmodernisme néo-corinthien, Art déco à la sauce Persépolis, haussmannien en version moghole... un apparent chaos dont il émane pourtant une étrange poésie, une autre forme d'harmonie. Prises à la volée et commentées par India, les photos que nous présentons ici illustrent quelques-unes des facettes inspirantes de cette ville dont les contrastes dissonants questionnent sans cesse nos références. ▮



**« Le café Nadéri,
ouvert en 1928 par
un immigré arménien**

du nom de Khachik Madikians, appartient toujours aux petits-enfants de ce dernier. Trois générations de souvenirs s'accumulent dans ce lieu qui a toujours été le rendez-vous des poètes et des artistes : c'est un peu le Flore de Téhéran. On y vient pour parler, pour prendre un café. Si l'endroit a brûlé et a été entièrement refait, son ambiance reste authentique avec ses vieilles photos, son sol à grands carreaux et ses tables en Formica noir et blanc, ni rondes ni carrées. Je l'adore... »

Le café Nadéri,
520-524, avenue Jomhuri,
entre Ferdowsi et 30 Tir.

**« Une myriade
de minuscules miroirs**

taillés recouvrent les murs des mosquées, des mausolées et des palais. A l'image du stuc sculpté, des motifs calligraphiques et des éléments géométriques utilisés de façon symbolique, répétitive, ce travail du miroir fait partie de l'art architectural perse. Il réfléchit la lumière tout en renvoyant à chacun une image floutée de lui-même. »

La mosquée Imamzadeh Saleh,
dans le marché aux fruits et légumes
de Tairish Square.



« Le Grand Bazar est l'un des endroits où l'on peut passer le plus de temps.

Pièces détachées ou produits finis, on trouve tout dans ce gigantesque labyrinthe de ruelles couvertes qui s'étend sur plusieurs kilomètres. Dans cette échoppe, où l'on reproduit à la demande des décors à partir de photos, l'artisan a réuni les "tapis de l'amour". Chaque pièce traite à sa façon de ce sujet : la mère et l'enfant, le Christ, le vieux couple, l'homme et son âne... »

Le Grand Bazar, entrée principale Sabze Meydan.

« L'Enghelab Parsian, qui date des années 1970,

est l'un des premiers hôtels "business" de la capitale, avec suites continentales et vue panoramique. Là encore, j'aime le mélange des genres, l'interprétation très orientale de la culture post-pop. C'est aussi le point de départ idéal pour découvrir à pied le sud de la ville, et tous les vestiges architecturaux des années 1970 qui abondent le long de l'avenue Taleghani et dans les rues avoisinantes. »

L'hôtel Enghelab Parsian, 50, avenue Taleghani.





« Le Golestan, que l'on visite comme le Versailles perse, est un témoignage unique de l'art décoratif de la période Kadjar. À la fin du XIX^e siècle, il fut reconstruit sous sa forme actuelle par la famille souveraine qui le meubla avec une vision très occidentale du pouvoir et du luxe, associant les codes bourgeois de l'époque aux savoir-faire typiquement persans, comme la mosaïque de miroir. Classé monument national, c'est un lieu magique qui illustre la façon dont l'Iran a absorbé toutes les influences pour recomposer un style à son image. »

Le palais du Golestan,
Panzdah-e Khordad square.

« Dans cette salle de spectacle construite en 1967,

on retrouve toutes les recherches sur la modernité inspirée de l'Occident qui servit de base de travail aux architectes de l'époque. Ce fut l'apogée de ce mouvement occidentaliste qui sut marier sobriété des volumes et ornements inspirés de la culture orientale. Le jeu des droites et des courbes, la fantaisie des détails, tout ce qui me touche particulièrement est là : c'est une architecture dont la surprise n'est jamais absente, parce qu'elle arrondit les angles. »

Le Théâtre de la Ville, avenue Vallasr, carrefour Enghelab.

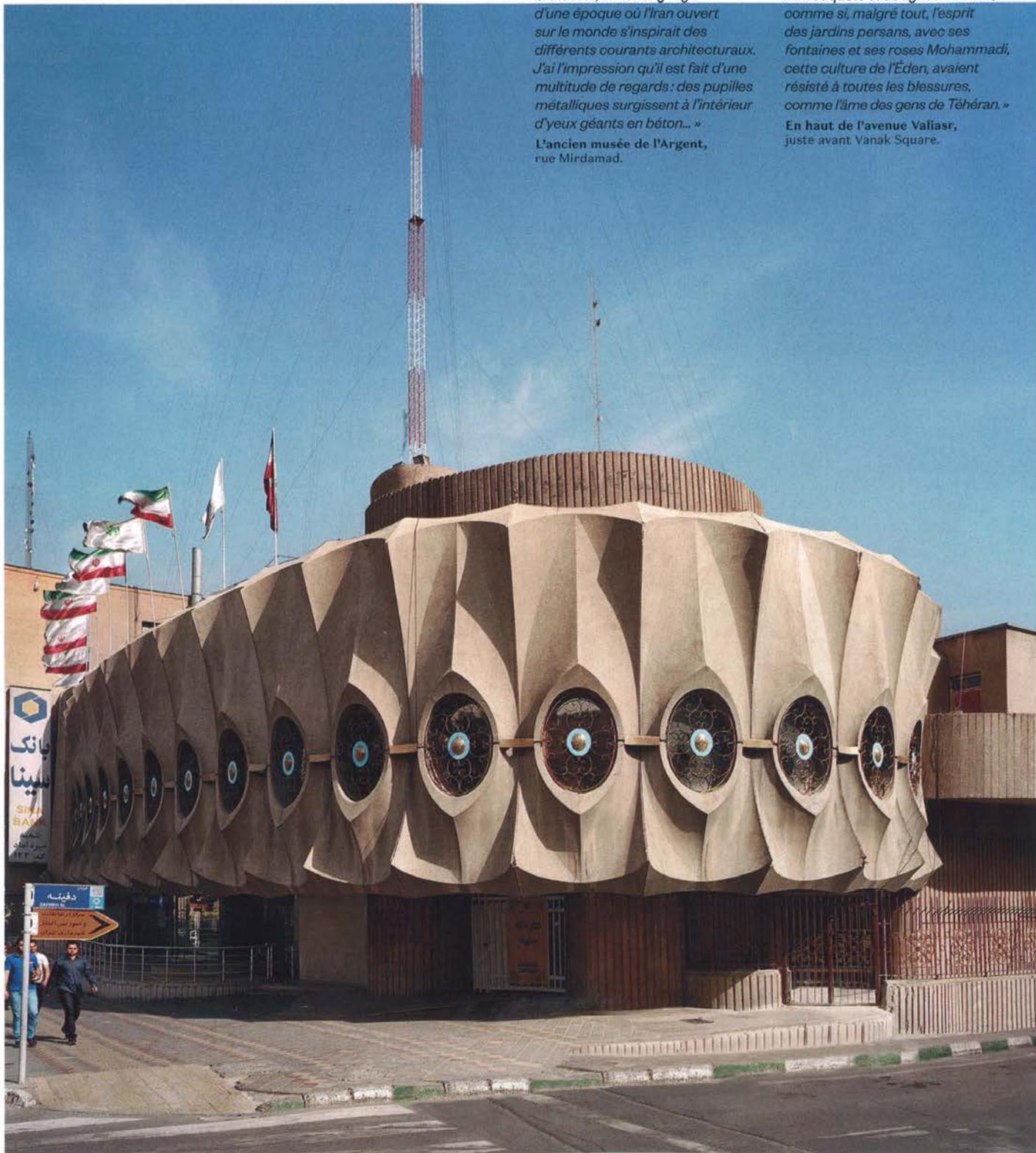


« L'ancien musée de l'Argent, » construit par un disciple de Frank Lloyd Wright, abritait auparavant une collection de monnaies de différentes époques. Il est aujourd'hui en cours de reconversion. Le bâtiment est un manifeste de l'architecture brutaliste, un témoignage d'une époque où l'Iran ouvert sur le monde s'inspirait des différents courants architecturaux. J'ai l'impression qu'il est fait d'une multitude de regards : des pupilles métalliques surgissent à l'intérieur d'yeux géants en béton... »

L'ancien musée de l'Argent, rue Mirdamad.

« Ces fresques florales en céramique, » qui se trouvent sur l'axe principal qui relie le sud au nord, tranchent avec le béton qui a envahi cette ville ultra-urbanisée, polluée et poussiéreuse. Tout Téhéran est là, dans cette juxtaposition de bouquets et de lignes sévères, comme si, malgré tout, l'esprit des jardins persans, avec ses fontaines et ses roses Mohammadi, cette culture de l'Éden, avaient résisté à toutes les blessures, comme l'âme des gens de Téhéran. »

En haut de l'avenue Valiasr, juste avant Vanak Square.



POUR PARTIR EN IRAN

Voyageurs du Monde propose une diversité de découvertes sur mesure en Iran. Le voyageur assure un suivi personnalisé avec un service de conciergerie permettant de modifier son séjour sur place et de l'adapter à tout instant. En réservant chez Voyageurs du Monde, vous cumulez des Miles Flying Blue. À partir de 3500 € par personne, de Paris à Paris, pour découvrir l'éblouissant triptyque Shiraz-Ispahan-Téhéran et Persépolis.

Voyageurs du monde, tél. : 01 84 16 22 86, voyageursdumonde.fr

